

# Van for Life contribue à déminer l'Ukraine

**AIDE** L'association versoisienne a livré avec succès l'appareil auprès de la Protection civile ukrainienne. Habitué à ces trajets, les membres se sont tout de même préparés d'une manière plus poussée.

PAR SOLENE.MONNEY@LACOTE.CH

Les Ukrainiens doivent se battre contre un ennemi invisible: les mines. «Chaque mois, plusieurs dizaines voire parfois plusieurs centaines de civils meurent à cause d'engins explosifs», indique Dimitri Montanini, président de Van for Life. Pour tenter de remédier tant bien que mal à la situation, son association a livré mardi une machine de déminage à usage civil en Ukraine. Le projet est le fruit d'une collaboration entre Van for Life, la Fondation Digger (ONG suisse spécialisée dans le déminage humanitaire) et la Confédération qui a financé le projet à hauteur de 1,2 million de francs. Il a fallu quatre jours aux membres de Van for Life pour livrer la machine, un camion avec remorque ainsi que des pièces de rechange.



**Sans être parano, une machine comme celle-ci aurait pu être une cible pour l'armée russe.**

DIMITRI MONTANINI  
PRÉSIDENT DE VAN FOR LIFE

Pour des raisons de sécurité, il est pour l'instant impossible de connaître le lieu exact de la livraison à la Protection civile ukrainienne. Le président de Van for Life indique tout de même que le déchargement s'est fait dans le centre-est du pays. C'est le 17e aller-retour que l'association versoisienne organise



Dimitri Montanini (photo de gauche) est heureux d'avoir pu livrer la machine de déminage auprès de la Protection civile ukrainienne. Mais pour y arriver, tout n'a pas été simple. PHOTOS VAN FOR LIFE.

depuis un an et demi. Cette fois le convoi ne contient pas d'aide alimentaire ou matérielle mais une démineuse de 12 tonnes.

## Des précautions spéciales

«Le risque qu'une machine comme celle-ci soit une cible pour l'armée russe est réel, même s'il est minime puisqu'elle est utilisée à des fins civiles», confie Dimitri Montanini. Pour garantir la sécurité des six membres de Van for Life qui ont

participé à ce voyage, des précautions spéciales ont été mises en place.

L'association a gardé secret l'itinéraire et la destination finale. En plus, un van surveillait 24 heures sur 24 le camion transportant la machine de déminage. Rien qui ne semblait insurmontable à Van for Life: «Cela fait un an et demi que nous effectuons des trajets avec toutes sortes de véhicules, nous avons maintenant l'habitude et



nous nous adaptons», précise Dimitri Montanini. La seule surprise? Les douze heures d'attente à la frontière polonaise dues aux spécificités techniques de la machine.

Quant aux routes ukrainiennes, le président de l'association assure que les axes principaux loin des lignes du front sont en bon état. «Par contre, celles sur lesquelles les tanks sont passés sont totalement ravagées.» L'idée d'acheminer une ma-

chine de déminage germe dans la tête du président de l'association depuis l'année passée. C'est au contact d'agriculteurs ukrainiens que Dimitri Montanini se rend compte du problème que représentent les mines. «Nous avons vu de nombreux engins agricoles détruits par ces explosifs, ou des paysans pleurer car leurs récoltes pourrissaient faute de pouvoir aller dans leurs champs.» L'association se demande alors

«comment faire pour que ces gens puissent retourner travailler». En juin, Van for Life approche Digger pour lui exposer son projet d'acheminement d'une machine. La fondation du Jura bernois a plus de 20 ans d'expérience dans le domaine du déminage humanitaire. La collaboration sonne pour les deux organisations comme une évidence. La machine construite par la Fondation Digger opère sur tous types de mines. Elle est télécommandée ce qui limite les pertes humaines.

## Un pays miné

Après une courte formation des membres de la Protection civile, la machine de déminage sera mise en service d'ici moins d'une semaine dans les zones libérées de l'occupation russe.

Le président de Van for Life tient ici à clarifier: «L'utilisation est exclusivement humanitaire et civile, la machine ne peut en aucun cas être envoyée sur le front. Elle est trop lente et trop bruyante.»

Les Ukrainiens devront encore patienter avant de se débarrasser totalement de cet ennemi si pernicieux. Selon Kiev, 25 à 30% du territoire serait miné. Au rythme actuel, il faudrait quelque 50 ans pour décontaminer le pays.

En attendant, Van for Life souhaite pouvoir acheminer une nouvelle machine d'ici la fin de l'année. L'association et son partenaire rêvent même d'une production en Ukraine. Mais comme le rappelle Dimitri Montanini, fier d'avoir déjà mené à bien cette première mission: «On n'en est pas encore là. Il faudrait plus de soutien.»

PUBLICITÉ

PLR

Les Libéraux-Radicaux

**Jan von Overbeck  
Au Conseil national**

Médecin, municipal, entrepreneur : trois expertises à Berne

www.jan-von-overbeck.ch

BROULIS  
BUFFAT  
AUX ÉTATS

Liste n° 9

22 octobre 2023